

## Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

### **Saint Étienne de Châtillon (1149-1208) 7 septembre**

Étienne de Châtillon naquit en 1149 à Châtillon-des-Dombes, chef-lieu de la petite province des Dombes, qui appartenait alors au diocèse de Lyon. Sa famille, très ancienne, appartenait à la haute noblesse de Châtillon en Dombes et de Montrevel. Cette famille était célèbre car, en 1070, le bisaïeul d'Étienne, Milo, et son fils Bérard, l'évêque de Macon, avaient conduit les gentilshommes de la Bresse et du Mâconnais en terre sainte et accompagné Godefroy de Bouillon à Jérusalem lors de la première croisade.

Mes amis, tout d'abord, je vous dois un petit avertissement. La vie d'Étienne de Châtillon est tellement pleine de miracles que l'on peut parfois parler de légende. C'est possible, et c'est la raison pour laquelle j'ai été très prudente en vous ne rapportant que des miracles dont l'authenticité a été prouvée. En conséquence, quoique les auteurs de sa vie racontent que dès le berceau il donna des marques éclatantes d'une inclination surnaturelle pour les œuvres de pénitence, je vous dirai seulement que dès sa tendre enfance il se montra affectueux, doux, modeste, et d'une sagesse étonnante. Il fit d'excellentes études, se montrant rapidement plus savant que ceux qui l'enseignaient. Car, dans son cœur, il écoutait Dieu qui lui inspirait un ardent amour pour la véritable Sagesse.

Rapidement, pour suivre les conseils venus de Dieu, Étienne, qui méprisait les plaisirs de la vie, pratiqua l'abstinence d'une manière fort rigoureuse. Non content de jeûner fréquemment, Il fit même le vœu de ne jamais manger de viande. Il priait beaucoup et le temps qu'il ne donnait pas à la prière ou à la méditation était consacré aux œuvres de charité. Évidemment tout le monde admirait ce jeune homme. Mais certaines personnes le considéraient comme un misanthrope et se moquaient de lui. Pourtant Étienne restait fidèle à l'appel de Dieu...

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Quand il eut 26 ans, Étienne de Châtillon entra dans la chartreuse de Portes en Bugey, qui avait été sanctifiée par Bernard, ancien prieur de ce monastère puis évêque de Belley, par saint Anthelme qui fut aussi prieur du monastère et évêque de Belley, et enfin par Arthaud, fondateur de la chartreuse d'Arvières. Dans cette chartreuse de Portes en Bugey, Étienne pratiqua toutes les austérités qui y étaient autorisées. Il faut ajouter qu'il avait une telle vénération pour l'Eucharistie qu'en la célébrant, son visage était souvent inondé de larmes. De plus, il passait beaucoup de temps, la nuit et le jour en oraison, en méditation, et il chantait sans cesse les louanges du Seigneur.

Lorsque le prieur de son monastère décéda, les moines chartreux de Portes choisirent Étienne pour le remplacer et le contraignirent même à accepter cette charge, malgré son humilité. Compte tenu de sa compétence et de ses vertus, la renommée d'Étienne s'étendit rapidement, non seulement dans la région mais même à l'étranger. Aussi beaucoup de chrétiens égarés ou de grands pécheurs furent-ils sauvés, grâce à ses sages conseils. Incontestablement la Providence le préparait à sa future mission d'évêque.

Nous sommes en 1202. Le diocèse de Die en Dauphiné venait de perdre son pasteur. Le chapitre de la Cathédrale et les représentants du peuple se rassemblèrent pour lui nommer un successeur. Plusieurs candidats étaient proposés, mais c'est Étienne qui fut élu, malgré toutes ses réticences. Comme on avait bien prévu qu'Étienne refuserait de quitter sa Chartreuse, on envoya au pape Innocent III les résultats du vote, pour obtenir une bulle de confirmation. Le souverain pontife félicita le diocèse de Die et fit savoir qu'une telle élection ne pouvait venir que de Dieu. Le Pape donna immédiatement des ordres pour que le nouveau pasteur se chargeât sans délai du soin de son troupeau. Pourtant Étienne continuait à refuser, et alla se cacher. Le Prieur de la Grande-Chartreuse, donna ordre de le chercher et le força, en vertu de la sainte Obéissance, à se rendre à la demande du clergé et du peuple de Die, et aux ordres du souverain pontife. Étienne fut consacré évêque en 1202.

Installé dans le palais épiscopal de Die, Étienne continua, autant qu'il le put, sa vie de moine. Il célébrait tous les jours la Sainte Messe, avec une dévotion qui étonnait autant qu'elle édifiait. Il se fit une règle de pratiquer lui-même les choses qu'il devait enseigner aux autres. Et tous ceux qui le voyaient vivre constataient que ce religieux remplissait toutes les fonctions épiscopales avec sagesse, dignité et beaucoup de zèle. En particulier Étienne s'appliquait à visiter toutes ses paroisses. Et les visites qu'il fit dans son diocèse furent souvent pour lui causes de bien des souffrances : ainsi constata-t-il, notamment, que le dimanche était profané par un nombre important de ses diocésains : fréquentation des cabarets et activités dangereuses pour les mœurs.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Étienne, très affligé, essaya de montrer que ces façons de faire étaient une injure faite à Dieu. Malheureusement, une grande partie de la population méprisa ses exhortations. Cependant Étienne ne se découragea pas et se mit à prêcher à temps et à contretemps. Et surtout, il eut, pour vaincre le démon et ramener son peuple à ses devoirs, recours à la prière. Cette prière opéra des prodiges : *"les mœurs furent réformées, et les vices cessèrent, et le diocèse de Die n'offrit plus que le spectacle des vertus qu'on admirait parmi les premiers Chrétiens."*

De plus, Étienne, prélat exceptionnel, n'oubliait pas de vivre la charité envers tous les malheureux. Par lui, Dieu guérissait les malades, chassait les démons et soulageait les pauvres. Les pauvres... Étienne voyait en eux notre Seigneur Jésus Christ, souffrant; aussi ne les laissait-il jamais à sa porte, mais il les faisait entrer chez lui et leur servait même à manger, conversait avec eux, les instruisait, les consolait.

Bientôt épuisé sous une tâche beaucoup trop lourde, Étienne tomba malade, et il annonça l'heure de sa mort. En attendant cet événement, il bénissait son peuple et son clergé, les exhortait à vivre dans une grande concorde, priait avec ferveur et donnait ses avis sur ce qu'il y aurait à faire quand il ne serait plus parmi eux. Pendant qu'on lui administrait les derniers Sacrements, il reçut une femme très malade. Mourant, l'évêque Étienne étendit vers elle sa main défaillante. Au grand étonnement de tous les assistants, cette femme guérit instantanément tandis qu'Étienne mourait. C'était le 7 septembre 1208. Il était âgé de cinquante-trois ans ; il avait passé vingt et un ans dans la Chartreuse de Portes et six ans comme évêque de Die.

Immédiatement après la mort du saint évêque, des choses étonnantes se manifestèrent. Deux jours après l'enterrement d'Étienne de Châtillon, évêque de Die, alors qu'on célébrait la Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, dans l'église où il était inhumé, la fille d'un homme de Die nommé Lambert, aveugle depuis trois mois, fut conduite à son tombeau et recouvra immédiatement la vue. Le même jour, une jeune fille, paralysée fut également amenée sur le tombeau d'Étienne. À peine y eut-elle fait quelques prières que la fièvre la quitta et ses forces revinrent. Elle repartit guérie. On raconte que des guérisons miraculeuses se renouvelaient tous les jours, près du tombeau du saint Évêque. En conséquence, en 1231, l'Archevêque de Vienne, Jean de Burnino, et ses proches, écrivirent au Pape Grégoire IX, pour lui demander qu'Étienne, ancien Prieur de Portes, Évêque de Die, fût canonisé. Leur demande, était accompagnée du récit de soixante miracles éclatants obtenus sur son tombeau ou par son intercession. Voici quelques extraits de cette lettre adressée au pape Grégoire IX :

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

*"L'archevêque de Vienne, les évêques de Valence, de Die, de Grenoble, de Viviers, de Genève, de Maurienne, tous suffragants de Vienne, se prosternent humblement aux pieds de Votre Sainteté... Notre Seigneur Jésus-Christ ne cesse de faire éclater, via ses saints, les effets de sa miséricorde. Quelle abondance de mérites, quel éclat de vertus, quelle multitude de prodiges n'a-t-il pas fait briller dans la personne de notre vénérable frère en Jésus-Christ, Étienne, autrefois évêque de Die !... De nombreuses personnes de divers pays, venues à son tombeau, pour y trouver un remède aux maladies les plus incurables, aux infortunes les plus accablantes, s'en retournent guéries et consolées; tous ces faits ne publient-ils pas assez haut sa sainteté ?...*

*Aussi, très Saint Père, prenons-nous la liberté de vous faire parvenir le récit des miracles que le bienheureux évêque a opérés, afin qu'après les avoir examinés avec attention, il vous plaise de décider si les fidèles peuvent lui rendre un culte, et s'il doit être inscrit sur le catalogue des saints..."* Après un bref rappel de la mort du saint évêque et des miracles qu'il opéra, les signataires de cette lettre racontèrent au moins soixante des miracles qui eurent lieu sur son tombeau. Ce document est conservé à la bibliothèque de Gap, sous le nom de *"Histoire hagiologique de Belley, ou Recueil des vies des saints et des Bienheureux nés dans ce diocèse..."* par Jean Irénée Depéry, évêque du diocèse de Gap de 1844 à 1861

Je dois ajouter qu'en 1557, le corps d'Étienne de Châtillon fut retrouvé intact, lors d'une exhumation de ses reliques ; en 1561, sa tombe fut profanée et brûlée par les Huguenots. Aujourd'hui le diocèse de Die est intégré dans le diocèse de Valence.